

Autour des livres d'artistes de l'Archipel Butor

Márcia Arbex-Enrico s'entretient avec Aurélie Laruelle

Cet entretien avec Aurélie Laruelle¹, directrice de l'*Archipel Butor*, a porté sur son parcours au sein de l'institution, sur le fonds de livres d'artistes, sur la conception et réalisation des expositions des livres d'artistes, sur le public. L'*Archipel Butor* se compose de trois espaces : le Manoir des livres, la Bibliothèque Michel Butor et la Maison d'écrivain Michel Butor. De 2009 à 2014 il y a eu la mise en place de la Maison du Livre d'artiste à Lucinges, préfiguration du futur Manoir des livres, dont les travaux par l'architecte Guy Desgrandchamps ont débuté en 2018. L'ouverture au public du Manoir des livres a eu lieu en mars 2020 et la Maison d'écrivain Michel Butor a ouvert ses portes en octobre de la même année.

Après avoir dirigé pendant huit ans le château-musée de Tournon-sur-Rhône en Ardèche et commencé sa carrière au musée Denys-Puech de Rodez, Aurélie Laruelle a rejoint le service culturel de l'Agglomération d'Annemasse en

¹ Entretien mené dans le cadre d'une enquête plus large sur l'exposition des livres et imprimés d'artistes du groupe de recherche RIMELL (Recherches Interdisciplinaires sur la Muséographie et l'Exposition du Livre et de la Littérature) fondé par Sofiane Laghouati (conservateur et chargé de recherche au Musée royal de Mariemont) et David Martens (professeur à la KU Leuven).

juin 2017, au moment de la préparation du futur aménagement intérieur du Manoir des livres et avant le démarrage des travaux.

M. A-E.

Vous êtes directrice de l'Archipel Butor², à Lucinges. Pourriez-vous nous rappeler l'histoire de la création de cette institution et quel est le parcours qui vous a conduit à assumer cette mission ?

A. L.

L'*Archipel Butor*, dans sa forme actuelle, a ouvert ses portes en 2020 après deux années de travaux menés par l'architecte du patrimoine Guy Desgrand-champs. Il s'agit d'une bibliothèque patrimoniale gérée par l'Agglomération d'Annemasse (90 000 habitants), dont la commune de Lucinges fait partie. Le choix de son implantation à Lucinges, commune de 1 600 habitants, est lié à l'installation de l'écrivain Michel Butor dans le village en 1989.

L'*Archipel Butor* se compose de trois espaces distincts : le Manoir des livres (ouverture mars 2020) (fig. 1 et 2), dédié à l'exposition et à la conservation des livres d'artiste ; la Bibliothèque Michel Butor (2005), bibliothèque de lecture publique aux collections et activités variées ; la Maison d'écrivain Michel Butor (ouverture octobre 2020) (fig. 3 et 4), espace de résidence d'artiste et de conservation de la bibliothèque personnelle de l'écrivain.

² Voir le site internet : <<https://www.archipel-butor.fr/>>.



Fig. 1: Manoir des livres, côté cour intérieure, Lucinges © Guy Desgrandchamps.



Fig. 2: Manoir des livres, vue aérienne, Lucinges © Kaptura.



Fig. 3 : Maison d'écrivain Michel Butor, Lucinges © Archipel Butor.

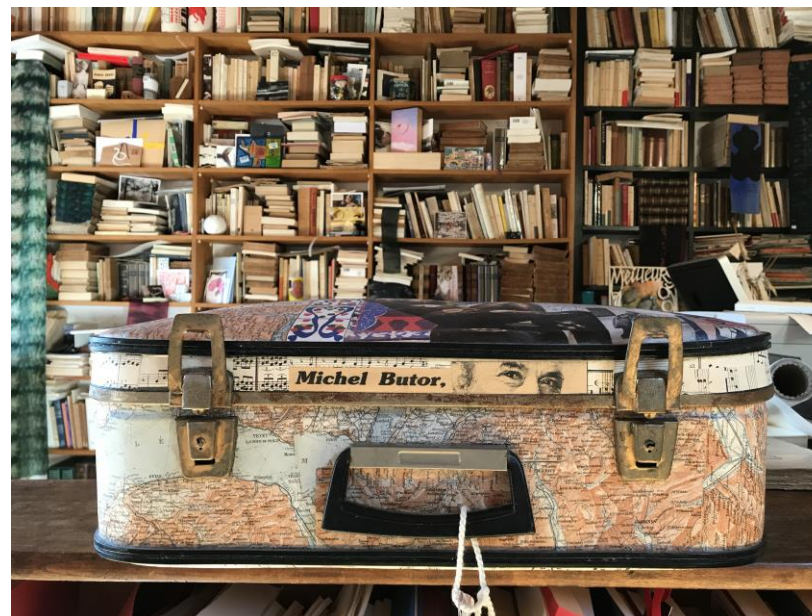


Fig. 4 : Bureau de Michel Butor, Lucinges © Archipel Butor.

Avant travaux, le Manoir des livres portait le nom de Maison du Livre d'Artiste (MDLA). La MDLA organisait des expositions temporaires consacrées aux livres de dialogue³ et une fête annuelle du livre d'artiste qui attirait de nombreux écrivains, plasticiens et éditeurs. Entre 2009 et 2015, la gestion

³ Les « livres de dialogue » correspondent à des ouvrages créés à quatre mains, le plus souvent par un poète et un plasticien, héritiers des livres illustrés popularisés à la fin du XIX^e siècle. Le terme a été proposé afin de nommer cette rencontre entre peinture et poésie au sein du livre par Yves Peyré, auteur de l'ouvrage *Peinture et poésie, le dialogue par le livre (1874-2000)*, édition Gallimard, 2001.

fut communale ; à partir de 2016, l'association du *Livre d'artiste* 74 Michel Butor a pris le relais et poursuivi l'organisation des fêtes du livre d'artiste.

J'ai rejoint le service culturel de l'Agglomération d'Annemasse en juin 2017 afin de préparer l'ouverture de ce lieu tant attendu. Hélas, Michel Butor est décédé en 2016 ; je travaille donc en étroite collaboration avec ses quatre filles.

Le domaine des livres d'artiste m'intéresse depuis longtemps. Après des études de philosophie et d'Histoire de l'art, j'avais déjà eu l'opportunité d'organiser une exposition de livres d'artiste des éditions Fata Morgana au Musée Denys-Puech de Rodez en 2008 où j'ai obtenu mon premier poste.

M. A-E.

Nous savons que Michel Butor avait eu le projet de créer un musée ou constituer un fonds de livres d'artiste, ayant lui-même collaboré avec de nombreux artistes dans la production de ce type d'œuvres depuis 1962. Quelle est l'organisation des fonds des imprimés et manuscrits dans votre institution et quelle est la place occupée par les œuvres de Michel Butor dans ce fond ?

A. L.

De son vivant, Michel Butor a réalisé plusieurs ventes et donations en faveur de la constitution d'une collection à Lucinges. Lorsque la gestion de la collection a été transférée par la commune à l'Agglomération d'Annemasse, le fonds comptait 740 objets, essentiellement des livres de dialogue conçus par Michel Butor entre 1962 et 2016, quelques œuvres d'art et gravures. Depuis,

il s'est considérablement enrichi, par des achats, des donations de ses enfants et d'artistes, d'éditeurs ou de poètes ayant collaboré avec lui.

Chaque année, une partie du budget acquisition de l'*Archipel Butor* permet de poursuivre son enrichissement, à partir du « Catalogue de l'Écart », tenu par l'écrivain, bien que le lieu soit dédié aux livres de dialogue en général. Michel Butor tenait en effet un registre informatique recensant l'ensemble de ses ouvrages, imprimés ou manuscrits. Chacun d'entre eux était numéroté, et il prenait soin de reporter ce numéro sur le colophon de l'ouvrage. Ainsi, son « Catalogue de l'Écart » compte plus de 3 600 numéros. Il n'a jamais été publié.

M. A-E.

Quelle est la politique d'acquisition de ces collections ?

A. L.

Les acquisitions du Manoir des livres sont réalisées chaque année avec le soutien financier de la DRAC et de la région Auvergne Rhône-Alpes dans le cadre du Fonds Régional d'Aide aux acquisitions des bibliothèques (FRAAB). Elles concernent essentiellement l'achat de livres de dialogue. Une partie d'entre elles poursuit l'enrichissement du fonds Michel Butor, les autres achats visent à refléter l'actualité du livre d'artiste, à acheter des nouveautés récemment parues. Nous participons pour cela à des salons du livre d'artiste, comme le Salon Page à Paris, qui nous permettent de rencontrer éditeurs, poètes et plasticiens et de découvrir leurs dernières productions. Éditeurs et artistes nous informent également régulièrement de leur actualité (exposi-

tions et publications.) Nos achats concernent des ouvrages manuscrits ou imprimés, la collection est également enrichie par des dons réguliers.

M. A-E.

Quelle place tient la conception d'exposition des livres d'artistes dans vos missions liées à ces fonds et dans le budget de votre institution ?

A. L.

Entre 2009 et 2016, la MDLA avait déjà organisé sept expositions temporaires de livres d'artiste, au rythme d'une exposition par année. Il s'agissait souvent de rétrospectives consacrées à la présentation des livres de dialogues conçus par des artistes plasticiens (*100 livres d'artiste avec Michel Butor* (fig. 5), Anne Walker et Bertrand Dorny, Axel et Catherine Ernst, le peintre Julius Baltazar, Pierre Leloup (fig. 6), les livres pauvres de Daniel Leuwers, Marc Pessin). Depuis l'ouverture du Manoir des livres en 2020, le rythme envisagé est celui de trois expositions temporaires par an, ainsi qu'une exposition de collection à la Maison d'écrivain Michel Butor. Les expositions représentent une partie importante du budget annuel de notre institution.



Fig. 5 : Salle de l'exposition 100 livres d'artiste avec Michel Butor, 2020, Manoir des livres, Lucinges © Archipel Butor.



Fig. 6 : L'Impatience de l'arc, leporello de Pierre Leloup et Vahé Godel © Archipel Butor.

M. A-E.

Les livres d'artiste sont des objets à lire mais aussi à voir. Quels sont les enjeux qui se posent dans l'exposition de ces livres ? Quels espaces et mobiliers sont réservés à l'exposition des livres et imprimés dans votre institution ?

A. L.

En France, il existe peu de lieux entièrement dédiés à l'exposition des livres d'artiste et en particulier des livres de dialogue. Le défi étant leur exposition complexe, en tant qu'objet à lire mais aussi composé d'œuvres d'art fragiles et rares nécessitant une présentation sous vitrine. L'autre enjeu pour *l'Archipel Butor* est d'attirer des visiteurs ne connaissant pas cette discipline, à Lucinges, une petite commune non loin de Genève et Annemasse mais située à plus de 700 mètres d'altitude et non desservie par des transports publics.

Au sein du Manoir des livres, les espaces d'expositions temporaires représentent environ 250 m². Nous avons fait le choix de ne pas dédier d'espace à des collections permanentes du fait de notre surface limitée, mais nos collections sont régulièrement présentées par rotation lors d'expositions temporaires. Le mobilier des espaces d'exposition a été dessiné par les Designers Unit, qui ont aussi pensé la signalétique, les outils de communication, en concertation et cohérence avec l'architecte du bâtiment (fig. 7 et 8).



Fig. 7: Anne Slacik, Manoir des livres, salle d'exposition, 2021, Lucinges © Archipel Butor.



Fig. 8: Manoir des livres, vue de l'escalier, Lucinges © Márcia Arbex-Enrico.

M. A-E.

Quels sont les dispositifs mis en place pour exposer ce qu'on peut appeler les « livres objets », qui demandent une approche différente de celle des imprimés ?

A. L.

Les difficultés posées par l'exposition de livres en général résident essentiellement dans la frustration de devoir sélectionner une page, au détriment des autres. Un livre est fait par nature pour être lu, manipulé, du début à la fin.

Bien qu'il n'existe aucune solution idéale, permettant de conserver le livre d'artiste dans son intégrité tout en le présentant dans son intégralité, nous avons tenté de remédier à ce dilemme par la présentation de tablettes numériques dans chacune des six salles d'exposition, qui permettent de tourner virtuellement les pages des livres non présentées, même si ce n'est évidemment pas tout à fait la même chose...

Afin de ne pas figer le livre par une certaine forme de sacralisation, la scénographie consiste au contraire à créer du mouvement, en suspendant les livres accordéon au plafond par exemple, en essayant de rompre avec une présentation « sculpturale » du livre, le mettant en valeur en tant qu'œuvre d'art uniquement. Afin de pouvoir exposer les livres-objets en volume, nous possédons des vitrines cloches et certaines dalles du plafond sont dédiées à la suspension d'ouvrages (fig. 9).



Fig. 9: Miquel Barcelo et Michel Butor, Une Nuit sur le mont chauve, Manoir des livres, salle d'exposition, Lucinges © Archipel Butor.

M. A-E.

Quel type d'approche privilégiez-vous lorsque vous concevez une exposition de livres et d'imprimés d'artistes ?

A. L.

La politique d'expositions vise à varier les approches en mettant principalement en avant les différents acteurs du livre de dialogue : une exposition monographique consacrée à un artiste, à un poète ou le catalogue d'un éditeur

de livres de dialogue à l'occasion d'une date anniversaire. Quel que soit le rôle de l'auteur, artiste, poète ou éditeur, tous ont consacré une partie de leur œuvre au livre de dialogue.

En 2022 par exemple, l'année a commencé avec une exposition de l'artiste Mylène Besson, ont suivi les vingt ans des éditions de la Margeride (fig. 10) et enfin, l'année se terminera avec une rétrospective consacrée au poète Bernard Noël récemment décédé qui, comme Michel Butor (fig. 11), a collaboré avec un très grand nombre d'artistes contemporains.



Fig. 10 : Exposition Robert Lobet, Éditions de la Margeride, 2022 © Márcia Arbex-Enrico.



Fig. 11: Portrait de Michel Butor et Bernard Noël, Carcassonne, 2001 © Maxime Godard.

Régulièrement, des expositions temporaires nous permettent de mettre en avant nos collections, comme les deux expositions nommées *100 livres d'artiste avec Michel Butor* (2009 et 2020) (fig. 5), ou *Michel Butor, la photographie est une fenêtre*, consacrée aux collaborations de Michel Butor avec les photographes.

Des expositions dédiées aux différentes formes du livre de dialogue sont également programmées, une exposition a été consacrée par le passé aux livres pauvres et une exposition sur le thème des livres-objets de notre collection est envisagée dans le futur (fig. 12 et 13). Les livres d'artiste sont si riches et

variés qu'ils offrent de très nombreuses et passionnantes expositions en perspective !

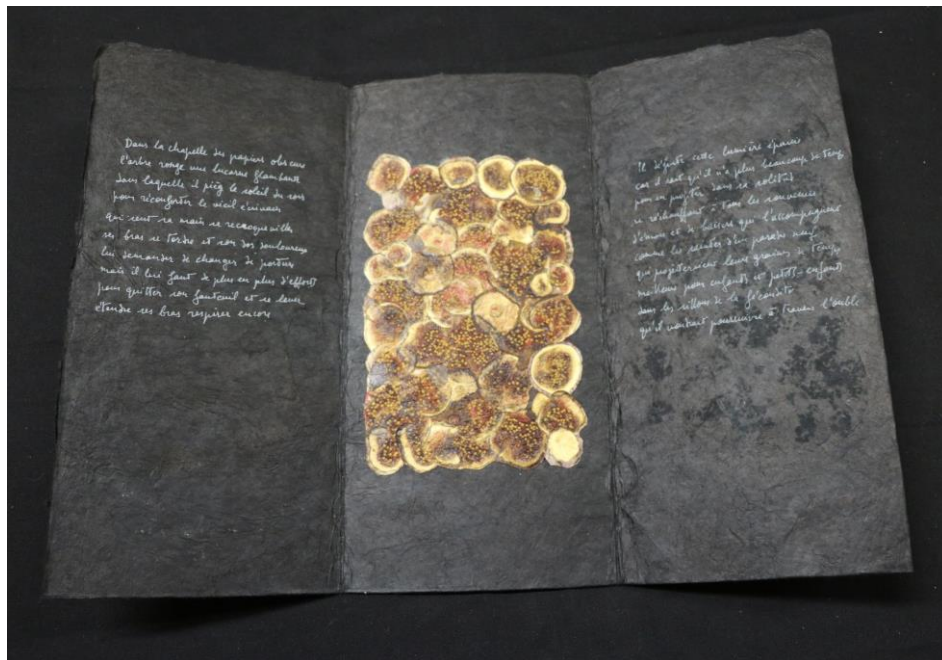


Fig. 12 : Vitrail végétal, livre-objet de Youl et Michel Butor, 2011 © Archipel Butor.

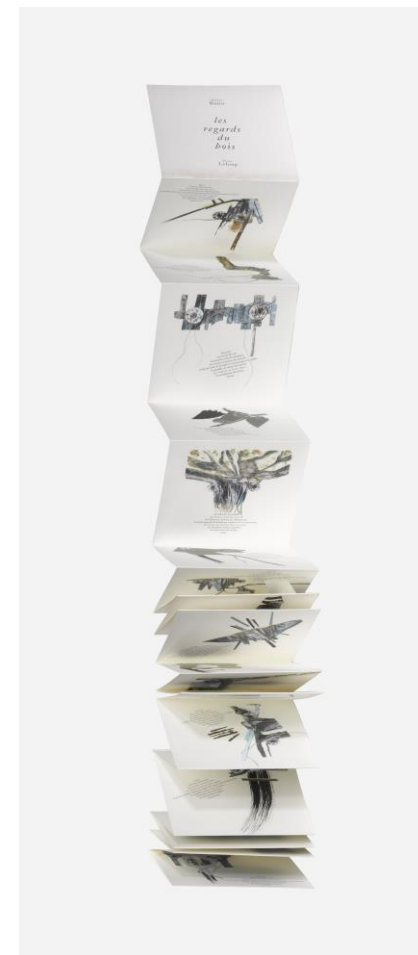


Fig. 13 : Les Regards du bois, leporello de Pierre Leloup et Michel Butor, 2000 © Archipel Butor.

M. A-E.

Pensez-vous qu'il soit possible d'être novateur en termes d'exposition de livres ? Si oui, comment ?

A. L.

Les bibliothèques exposent depuis longtemps des livres. Ce qui est plus exceptionnel, c'est de consacrer un lieu à l'exposition des livres de dialogue, qui sont encore méconnus du grand public. Si les salons du livre d'artiste s'avèrent nombreux et se multiplient partout en France, les expositions consacrées à ce type de livres au sein d'institutions s'avèrent hélas trop rares, offrant peu de visibilité aux artistes, poètes et artisans œuvrant dans ce domaine.

M. A-E.

Quelles sont les différentes étapes de la conception d'une exposition de livres d'artiste/livres illustrés/livres objets ?

A. L.

La première étape consiste à définir le sujet, puis à le circonscrire, lui apporter un cadre, des limites. Nous élaborons le discours qui accompagnera l'exposition, ce qui nous amène à la sélection des ouvrages les plus pertinents répondant à notre objectif. Lorsque la sélection idéale est effectuée, nous contactons les prêteurs potentiels, organisons les transports, réalisons quand c'est possible, des achats. Une fois la liste définitive obtenue, nous sommes en mesure de créer le circuit de visite et de penser la future média-

tion. Nous invitons également des auteurs pour l'écriture des textes. Vient ensuite toute la communication de l'exposition qu'accompagnera une programmation. Petits spectacles ou lectures, conférences, rencontres avec les artistes, ateliers gratuits les premiers dimanches du mois, balades buto-riennes dans le village...

Notre communication est assez classique et correspond en partie à ce que l'on trouve dans tous types d'exposition. Nous réalisons cartons d'invitation, affiches, flyers, journaux d'exposition et livret de visite pour le jeune public. Nous sommes actifs sur les réseaux sociaux Instagram et Facebook. En revanche, comme la plupart des lieux dédiés au livre, nous proposons aussi des lectures que nous diffusons sur nos réseaux. C'est une pratique courante en bibliothèque mais que l'on retrouve peu dans les musées ou galeries.

M. A-E.

Quelles sont les différentes étapes de la réalisation matérielle de l'exposition ? Quelle est la part de l'implication de l'artiste lorsque celui-ci est encore en vie ?

A. L.

Les expositions sont conçues directement avec les artistes, éditeurs ou poètes lorsqu'ils sont vivants, ou parfois avec des personnes désignées comme commissaires par ces derniers. Pour les expositions de collection, le commissariat est assuré en général par le responsable de l'équipement.

Lors de la création du Manoir des livres, il a été demandé aux scénographes Designers Unit de penser la scénographie comme permanente mais modu-

lable. Nous savions que le budget consacré aux expositions ne nous permettrait pas de faire régulièrement appel à des scénographes, ce qui est coûteux financièrement et écologiquement. De ce fait, nos vitrines sont modulables et peuvent se métamorphoser d'une exposition à l'autre grâce à des éléments que nous pouvons enlever ou ajouter au gré de nos besoins et des dispositifs nous permettant de renouveler la signalétique et les textes (cartels et panneaux, dispositifs de tablettes numériques).

M. A-E.

Comment envisagez-vous la relation entre le parcours de l'exposition et la scénographie ?

A. L.

Le Manoir des livres possède un grand hall au rez-de-chaussée, puis l'exposition se poursuit sur trois niveaux et se termine par une salle vidéo servant également d'espace de conférence et de création. À chaque niveau, un panneau de texte introduit les ouvrages présentés et le dernier étage permet au public de profiter d'un film ou de participer à un atelier.

M. A-E.

La scénographie vise-t-elle à être elle-même vectrice de sens en soulignant par exemple la banalité ou la dimension spectaculaire des livres d'artistes ? À explorer les orientations matérielles et esthétiques des ouvrages ?

A. L.

La scénographie, telle que nous l'avons pensée, vise à présenter les livres de la manière la plus sobre et discrète possible. Il s'agissait d'une demande très explicite du cahier des charges auquel ont candidaté les scénographes. Les Designers Unit y ont répondu en nous proposant un mobilier composé de verre, de chêne pour les pieds des vitrines tables et de métal. Les couleurs et les formes se trouvent déjà dans les livres exposés, il nous semblait important de ne pas en perturber la lisibilité. La grande modularité des vitrines permet d'exposer à la fois de minuscules ouvrages comme de gigantesques rouleaux. Ainsi, nous avons pu présenter l'immense suite composée par Michel Butor et Miquel Barceló *Une Nuit sur le mont chauve* lors de notre ouverture, le tout se déroule sur 28 mètres de long (fig. 14).



*Fig. 14 : Michel Butor et Miquel Barceló, Une Nuit sur le mont chauve, 2020, Manoir des livres, salle d'exposition, Lucinges
© Archipel Butor.*

M. A-E.

Avez-vous un fonds d'archives dédié aux expositions réalisées ?

A. L.

Nous conservons les archives relatives à l'organisation de nos expositions et dès que c'est possible, nous réalisons un catalogue, des expositions virtuelles, des vidéos, des entretiens avec les artistes publiés dans la rubrique magazine de notre site internet⁴, permettant d'en garder la trace.

M. A-E.

Nous savons que *l'Archipel Butor* accueille des artistes en résidence. Quelles sont les modalités de résidence offertes à ce public spécifique ?

A. L.

Chaque année, *l'Archipel Butor* invite un auteur et un plasticien en résidence à la Maison Michel Butor. Il s'agit d'une résidence de création avec médiation ponctuelle auprès du public, des scolaires notamment. Le séjour des artistes est prévu pour deux mois, et l'objectif de la résidence est d'offrir aux artistes de bonnes conditions en faveur de l'élaboration d'un livre à quatre mains. Nous procédons par appel à candidatures, puis sélection par un jury. Une bourse de création est fournie aux artistes et nous profitons de leur séjour pour mettre en avant les différentes étapes de l'élaboration d'un livre.

⁴ Voir le site internet : <<https://www.archipel-butor.fr/magazine/>>.

M. A-E.

Certains artistes, critiques ou éditeurs ont émis des doutes quant à la pertinence d'exposer des livres d'artiste⁵. L'exposition est-elle le seul moyen de valoriser la politique d'enrichissement de ces collections ?

A. L.

Le Manoir des livres est équipé d'un espace de consultation, le catalogue de nos collections précieuses est en ligne sur le site du réseau des bibliothèques de l'Agglomération d'Annemasse et il est possible de venir les consulter sur place sur simple demande. Les réseaux sociaux et notre site internet, nous permettent de mettre en avant nos nouvelles acquisitions.

M. A-E.

Pouvez-vous évoquer une exposition de livres et d'imprimés d'artistes qui vous aurait particulièrement marquée ces dernières années et nous expliquer ce qui a retenu votre attention ?

A. L.

Pour Michel Butor, une exposition a été très importante, c'est celle qui fut organisée par la Bibliothèque Nationale de France en 2006, sous la direction de Marie-Minssieux Chamonard et de Marie-Odile Germain. Elle s'intitulait *Mi-*

⁵ Voir Anne Moeglin-Delcroix, « Le livre d'artiste et la question de l'exposition », dans *Publier]... [Exposer. Les pratiques éditoriales et la question de l'exposition*, Clémentine Mélois (dir.), Nîmes, École supérieure des beaux-arts, 2012, p. 13-29.

chel Butor, l'écriture nomade. Elle a contribué à consacrer Michel Butor en tant qu'auteur de livres de dialogue de son vivant.

M.A-E.

Si vous aviez toute latitude en termes de budget et d'espace, quelle exposition souhaiteriez-vous monter ?

A. L.

Cette question est difficile pour moi car je pense toujours les expositions en fonction du lieu et de nos ressources matérielles, humaines et financières. Nous venons d'ouvrir une exposition hommage au poète Bernard Noël et une exposition consacrée à l'artiste d'origine ukrainienne Ania Staritsky (fig. 15) qui me tiennent à cœur.

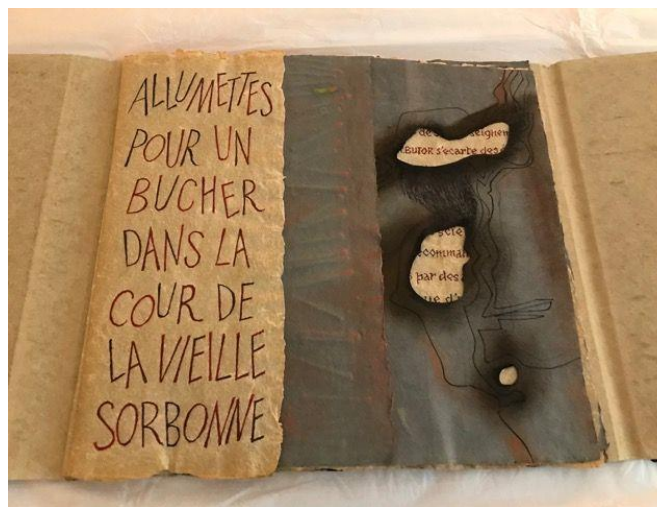


Fig. 15 : Michel Butor et Ania Staritsky, Allumettes pour un bûcher dans la cour de la vieille Sorbonne, 1975, livre d'artiste, © Archipel Butor.